

➤ **PROS**
CHOLET BASKET / DIJON.



La route des play-offs se bouche pour Cholet Basket

Battus à la Meilleraie par Dijon (66-74), les Choletais n'ont pas profité de leur élan européen.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009

Cholet a la gueule de bois

Les jambes lourdes, l'esprit embué après ses joutes européennes, Cholet a baissé les armes, hier soir, face à Dijon (66-74). Inquiétant dans l'optique des play-offs avant de se déplacer à Orléans et Hyères-Toulon.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	66
JDA DIJON	74

On le sait, les lendemains de fête, ce n'est pas souvent beau à voir, si la boîte de médicaments n'est pas à portée de mains. Les tempes qui cognent, les cernes noires qui descendent à n'en plus finir, la langue qui semble doubler de

« Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut »

volume et le geste lent, terriblement las. Bref, les symptômes sont bien connus.

On appelle ça la gueule de bois. Hier soir, c'est à peu près dans cet état-là que s'est présenté Cholet Basket après son orgie de mercredi dernier face à Kiev, qui l'a envoyée dans le dernier carré européen.

On le sentait à plein nez. Ce match contre Dijon avait tout du traquenard. Et ça s'est malheureusement vérifié au bout d'un match qui ne restera pas dans les mémoires, c'est le moins que l'on puisse dire. « Voilà... Pas concentrés, sur un nuage... Voilà. Psychologiquement, on était absent. C'est de la fatigue mentale, je pense. Quelques jours de repos vont nous faire du bien. » Le cheveu en pétard, Erman Kunter ne savait même pas par où commencer pour apporter des mots sur une défaite (66-74) lourde de conséquences. Ah, si, il avait rapidement cette pensée : « Quand on a compris qu'on commençait à perdre le match, c'était trop tard. » Une façon polie de remarquer que Cholet Basket n'a pas joué quarante minutes, mais seulement dix. L'espace d'un dernier quart-temps, qui a vu les Choletais s'approcher tout près du hold-up parfait, eux qui s'étaient laissés larguer pendant la majeure partie de la rencontre. L'esprit sûrement ailleurs à l'heure de poser la défense, seule planche de salut



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Kevin Braswell a beau s'employer, CB ne passera pas. Photo CO-Etienne LIZAMBARD

du groupe des Mauges. « On oublie de jouer des deux côtés du terrain, on oublie d'où on vient, glisse le Malin du Bosphore. Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut. » Ça, c'était avant la dernière ligne droite. Avant le coup de chaud de CB, orchestré par Rodrigue Beaubois, Antywane Robinson et Kevin Braswell. Dans les derniers rôles d'un match parfois bien pénible à suivre, CB - enfin intense - revenait de nulle part ou presque après avoir compté pas moins de 14 points de

retard (40-54, 27^e ; 62-67, 37^e). Ils sont revenus encore plus près (66-69, 40^e). Mais à force de gâcher les occasions, comme cette anti-sportive d'Abdoulaye M'Baye, qui pouvait voir Cholet revenir à - 1, mais qui finalement se concrétisa par un - 4, on finit par rater le train. Et pour de bon. « À chaque fois qu'on pouvait recoller, on a raté des choses faciles », expliquait Vincent Grier, le visage fermé. Il avait l'œil noir, l'aillier américain. Peut-être pensait-il à ces play-offs qui s'éloignent

dangereusement. Car aujourd'hui, Cholet va devoir se coltiner, dans l'ordre, deux déplacements à Orléans et Hyères-Toulon et une réception de Villeurbanne lors des trois prochaines journées. Avant d'embrayer sur le Final Four de l'EuroChallenge. Vraiment pas simple tout ça. « Dijon, c'était l'un des matches clés. » C'est Erman Kunter qui le dit. Oui, vraiment, sale soirée à la Meilleraie.

La marge de manœuvre n'existe plus

Pro A. Cholet - Dijon : 66-74. Manifestement fatigué par sa campagne européenne et les matches à répétition, CB a laissé filer l'occasion de s'affirmer comme un solide candidat aux playoffs. Il n'a plus le droit à l'erreur.

Le temps presse. A 7 journées de la fin de la saison régulière, Cholet-Basket ne peut plus se permettre de musarder. L'équipe des Mauges, 9^e aux côtés de Vichy (33 points) compte deux joueurs de retard sur le dernier titulaire d'un visa pour les phases finales, Gravelines (35). Le faux pas de samedi est d'autant plus frustrant que les Nordistes, actuellement en délicatesse, se sont encore inclinés, à Roanne (68-61). Face à des Dijonnais plutôt préoccupés à regarder dans leur rétroviseur, l'occasion était donc belle d'accomplir un rapproché pour prendre l'aspiration des Gravelinois, sur lesquels CB compte en plus le goal-average.

C'est donc raté, et le calendrier des deux équipes ne semble pas particulièrement favorable aux Choletais (1). « Ce match figurait pourtant parmi les objectifs principaux de cette fin de saison, soupire Erman Kunter. Après cette défaite, on doit récupérer les points perdus. L'objectif est donc d'aller les chercher en déplacement, dès nos deux prochains matches, à Orléans et à Hyères-Toulon. » Avec un timing aussi serré, la participation aux playoffs passera de toute façon par un exploit, voire deux. Et avec deux paramètres à gérer : la fatigue donc, mais aussi l'absence de De Colo.

Erreint. A l'image de Randal Falcker, qui boucla le dernier quart-temps les mains sur les hanches,



Cadenassés par la défense dijonnaise, particulièrement rigoureuse, Braswell et les Choletais se sont singulièrement compliqués la fin de la saison régulière en s'inclinant face à des Bourguignons pourtant à leur portée.

Cholet avance sur la jante. « On va d'ailleurs avoir deux jours de repos, pour ne reprendre que mardi, confiait le technicien turc après le match. Mais je pense que notre fatigue est avant tout d'ordre mental. Je n'ai vu que des regards vidés durant les temps-morts... » La pression des matches à enjeu, la répétition des rencontres sur un rythme endiablé, font leur œuvre. Et le festival face à Kiev, débouchant logiquement

sur une certaine euphorie, n'a sans doute pas aidé les Choletais à garder l'esprit clair. « Je redoutais ce type de réaction, ce relâchement. Psychologiquement, on n'y était pas. »

De Colo a manqué. En civil sur le banc, aux côtés d'Alan Wiggins, Nando De Colo a brillé par... ce qu'il aurait pu apporter. Avec un Braswell à la gâchette souvent trop sensible, un Beaubois qui ne fut pas forcément dans son meilleur

jour et surtout attendu après ses récents exploits, et avec un Larrouquis sorti prématurément (accident ouverte, 34'), Cholet aurait bien eu besoin de l'expérience et de l'adresse de son MVP dans le money-time, à fortiori au moment où Dijon opta pour une zone très haute. Même en deça cette saison, le Ch'ti apporte une certaine sérénité au niveau du shoot. Il devrait encore manquer à Orléans et Hyères-Toulon...

La défense au rang des accusés. Ce coup de mou généralisé trouva sa première illustration en défense. CB ne s'y impliqua qu'en pointillés, très larges. « C'est ce qui nous fait perdre ce match. Je n'ai pas vu un seul joueur défendre à son vrai niveau sur cette rencontre », râle Erman Kunter. Cholet ne défendit donc que par séquences, souvent avec un temps de retard, ce qui lui valut une pluie de fautes faisant germer une ribambelle de lancers pour Dijon (25 contre 8 à CB au final). Certes, le trio arbitral ne s'est pas toujours illustré par la justesse de ses coups de sifflet, mais les Choletais doivent aussi endosser leur part de responsabilité dans la déception de samedi. D'autant qu'ils démontrèrent avoir les moyens de s'imposer : lorsqu'ils s'impliquèrent réellement en défense, dans le dernier quart. Mais il était déjà trop tard, ce qui fit dire à leur entraîneur : « On a commencé à jouer lorsqu'on a compris qu'on allait perdre la rencontre. » Espérons donc qu'après ce match, les Choletais ont assimilé l'idée qu'ils risquent de perdre les playoffs...

Christophe MAZOYER.

(1) : Cholet doit aller à Orléans, Hyères-Toulon, Besançon (reposé au 5 mai), et au Havre, et doit recevoir l'Asvel, Pau et Roanne. Gravelines doit recevoir Pau, Rouen, Strasbourg, Le Mans, et se déplacer à Chalons, Vichy et Dijon.

Bouna N'Diaye : « La NBA adore Rodrigue »

Rodrigue Beaubois a récemment changé d'agent. Son nouveau représentant n'est autre que Bouna N'Diaye, agent de bon nombre de Français évoluant en NBA (Gelabale, Petro, Batum, Ajinça...). Ce dernier, qui a également sous son aile Kevin Séraphin, livre ses intentions pour son nouveau poulain.

Bouna N'Diaye, comment avez-vous « chipé » Rodrigue ? Je ne l'ai pas chipé. Tout simplement il m'a appelé et m'a dit qu'il voulait travailler avec moi. Je lui ai répondu : « Je travaillerais pour toi à deux conditions : tu prends un coach mental et un coach physique. »

Quel est votre plan pour lui ? On essaye d'abord de le stabiliser dans son jeu, sa tête, son corps, avant de penser à autre chose. Là, il commence à se stabiliser. Depuis qu'on est ensemble, on travaille surtout l'aspect psychologique, avec donc un coach mental. Et depuis un mois, il fait ses meilleures performances [...] Maintenant, il faut voir quel est son intérêt, quel projet futur il y a à Cholet. Au poste 2, il montre une certaine stabilité. Au poste 1, il a encore beaucoup de boulot à faire mais son avenir est à ce poste.

En NBA ? Des franchises adorent ce joueur : Oklahoma, San Antonio, Portland...

Il n'y a pas une fois, lors de nos rencontres, où ils ne parlent pas de Rodrigue. Et depuis deux ans ! Parfois, on ne comprenait pas pourquoi ils ne jouaient pas [...] Ce qui est sûr, c'est qu'on va aller faire des essais. Apparemment, pour la qualification en playoffs, ça va être difficile. Ce qui veut dire qu'il finira tôt la saison. Cela ne sera qu'à son avantage.

Vous restez néanmoins bloqué par le contrat de trois ans qui le lie à Cholet...

Non, il y a une option pour la NBA.



Ce n'est plus un mystère. Actuellement en plein boom, Rodrigue Beaubois espère décrocher un contrat NBA le plus tôt possible.

Dès la fin de cette saison ? Oui.

Il a jusqu'à en 2010 pour être Drafté...

Oui, il a encore deux ans pour être éligible pour la Draft NBA.

Vous paraissez optimiste...

Oui, j'ai une certitude que Rodrigue va jouer en NBA. Maintenant, la

question c'est : « quand ? ». Par le passé, certains sont allés en NBA, comme Alexis Ajinça (ndlr : drafté l'été dernier, après deux saisons en Pro A, à Pau et Toulon). J'estime qu'ils n'étaient pas obligatoirement prêts. Mais ici, en France, ils ne jouaient pas non plus. Ce n'est plus le cas de Rodrigue. Mais quand on prend le cas de Séraphin (ndlr : également lié à N'Diaye)... Il

faut du temps de jeu. Si vous ne faites pas jouer votre talent et que votre talent est appelé par la NBA, le joueur s'en va. S'il y a des opportunités ailleurs qu'en NBA, on le fera. Mais on le fera, comme on l'a toujours fait, avec le club.

Recueilli par J. D.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
CHOLET : 66															
Gnier Vincent	28:45	8	4/7	57		4/7		1	1		4			1	10
Larrouquis Thomas	16:15	5	2/8	25	1/5	1/3			1		1				
Beaubois Rodrigue	25'	19	7/15	47	3/8	4/7	2/4	5	5	5	3	2	3	2	13
Makongo Michael	17:45	2	1/5	20	0/1	1/4	0/1	2	2		2		1		2
Marquis Claude	19:15	5	3/4	75		3/4		3	2		5		3	1	8
Falcker Randal	38:15	6	3/5	60		3/5					10	1	5	1	12
Braswell Kevin	34:45	13	5/17	29	2/9	3/8	1/3	3	3		3	2	1	1	4
Robinson Antywane	22'	7	3/8	38	1/5	2/3		4			6		5	13	
Équipe											3				3
Total	200'	66	28/69	41	7/28	21/41	3/8	21	14		37	5	13	11	61

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 3

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
DIJON : 74															
Lompane-Kahudi	3:15	2	1/2	50	0/1	1/1					1		1		1
Mtayi Abdoulaye	32:30	18	6/10	60	0/1	6/9	4/5	5	3	1	3	1	2	2	34
Sanders Aenick	36:15	6	3/7	43		3/7		2	2		12		0		8
Dabete Bouleyman	15:45	4	1/2	50		1/2	2/4	2	2		2	1			4
Krupalja Damer	33'	10	2/6	33	1/3	1/3	5/7	1	6		8		2	3	13
Cope Zeb	12:30	4	1/4	25	0/2	1/2	2/2	3	2		3		1	1	4
Chatfield Eric	37'	24	8/11	73	4/4	4/7	4/4				4	1	4	2	24
Williams Reggie	29:45	8	3/8	38	0/4	3/4	2/2	1	1		2			1	6
Équipe											2				2
Total	200'	74	25/50	50	5/15	20/35	18/25	14	20	1	37	3	16	9	76

Entraîneur : Randoald Dvessarzin

Ecart maximum : 14

Evolution du score : 18-21 (9-1), 33-40 (20), 50-58 (28), 66-74 (40) Arbitrage de : MM. Bretagne, Moriz et Hosselet Spectateurs : 3 527

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interruptions Co : contre BP : ballons perdus PD : passes décisives Ev : évaluations

Larrouquis aux soins
Il est sorti du terrain, furieux, la paupière éclatée. Samedi soir, Thomas Larrouquis s'est blessé au contact d'un Dijonnais. Bilan : trois points de suture.

Besançon-CB le 2 mai
Initialement prévu le samedi 25 mai, le match Besançon-Cholet Basket, comptant pour la 27^e journée, a été déplacé au samedi 2 mai, puisque les Choletais disputent le Final Four de l'EuroChallenge du 24 au 26 mai.

Le site du Final Four
La décision de la Fiba concernant le lieu d'accueil du Final Four sera rendue cette semaine. Du côté de Cholet, on semble être résigné. Un élément - et pas des moindres - freine l'ardeur des dirigeants des Mages : le club accueillant le dernier carré doit prendre à sa charge les frais de production liés à la retransmission télévisée. Avec un coût d'environ 25 000 € par match (soit 100 000 € le week-end), la facture est bien trop lourde pour la bourse choletaise.

Léonard en Bleu
Christophe Léonard a été convoqué pour participer au rassemblement de l'équipe de France des moins de 19 ans, dans le cadre de la participation au championnat du monde en Nouvelle-Zélande du 2 au 12 juillet.

La 24^e journée
Vendredi 3 avril
Le Mans-Besançon, Dijon-Nancy
Samedi 4 avril
Gravelines-Pau-Orthez
Rouen-Le Havre
Orléans-Cholet
Chalon/Saône-Hyères-Toulon
Vichy-Villeurbanne.
Déjà disputé
Strasbourg - Roanne : 86 - 69.

En concédant leur treizième défaite de la saison en championnat, samedi soir, sur leur terrain, face à Dijon (66-74), les Choletais se retrouvent en très mauvaise position pour accrocher les play-offs.

Les mauvais calculs de Cholet

GRAVELINES, SI PRÈS, SI LOIN
Depuis deux journées, la cible est clairement identifiée. Si Cholet Basket veut accéder aux play-offs, il lui faudra détrôner Gravelines de la huitième et dernière place qualificative pour les play-offs, puisque Chalon/Saône, Le Mans et Nancy sont désormais trop loin, à plus de quatre victoires, alors qu'il ne reste que sept journées à jouer. La mission de CB est donc claire : gagner deux matches de plus que les hommes de Christian Monschau d'ici la fin de saison. Un cas de figure suffisant, puisque Claude Marquis et ses partenaires disposent d'un goal-average particulièrement favorable.

Samedi soir, en recevant Dijon, Cholet avait donc l'occasion - presque unique - de revenir à un seul match de Gravelines, qui a perdu sur le terrain de Roanne (68-61). Ça, c'était prévisible. Ce qui l'était beaucoup moins, c'est que Cholet perde dans le même temps face à Dijon. Cette rencontre contre Dijon était capitale, surtout au regard de la défaite de Gravelines, précisait d'ailleurs Erman Kunter après le match, qui fixait un nouvel objectif à ses hommes pour rattraper le coup : « Maintenant, il faut aller chercher deux victoires de suite à l'extérieur, à Orléans et Hyères-Toulon. » Un sacré challenge. La suite des réjouissances ? Réception de Villeurbanne, Final Four, déplacement à Besançon, réception de Pau-Orthez, déplacement au Havre et réception

enfin de Roanne. Au-delà d'un planning surchargé, le calendrier s'avère épineux pour réaliser un saut-faute ou presque. De son côté, Gravelines n'aura pas non plus la partie facile : réceptions de Rouen, Pau-Orthez, Strasbourg, Le Mans et déplacements à Dijon, Vichy et Chalon/Saône. Les chemins sont balisés.

LEUROCHALLENGE A GÉRER
L'enchaînement Pro A-Coupe d'Europe s'est fait douloureusement sentir, samedi soir, sur le parquet de la Meillerie. Pourtant, Erman Kunter avait tout fait pour que la décompression de ses troupes ne soit pas trop handicapante. Raté. « On a tout fait pour éviter ça, on a même organisé deux séances vidéos avant le match, mais ça n'a pas marché, explique le coach. Je vais donner un jour de repos supplémentaire aux joueurs, ça va leur faire du bien. »

Si le technicien turc pointait avant tout une « fatigue mentale », les joueurs, de leur côté, avouaient, une grande lassitude physique. Erman Kunter n'adhère pas franchement au discours. Et il le dit. « Je ne suis pas d'accord. S'ils n'avaient pas les jambes, ils n'auraient pas couru comme ils ont fait en fin de match. » Alors que le Final Four (24-26 avril) s'approche à grands pas, comment les Choletais vont-ils aborder et digérer l'évènement sans laisser de plumes en championnat ? Voilà la question qui se pose désormais. Surtout pour des joueurs qui ne sont pas insensibles



Cholet, La Meillerie, samedi soir. Randal Falke a eu beau se défendre, le ballon est revenu trop souvent dans les mains dijonnaises. Photo E. Lizambard.

au coup de projecteur médiatique de la Coupe d'Europe. Et puis, finalement, Cholet Basket est à deux matches d'un titre historique sur le plan continental. Une précision qui doit trotter dans bien des têtes

choletaises. Alors, Cholet aura-t-il le don d'ubiquité en cette fin de saison ? Saura-t-il se dédoubler ? Samedi soir, il n'a pas pu. Ou su.

Freddy REIGNER

	POINTS	REBONDS	PASSES	EVALUATION				
LES TOPS DES JOUEURS								
J. Cox Nancy	25	Nsonwu Roanne	14	T. Heurtel Pau-Orthez	12	J. Greer Nancy	28	
D. Teague Vichy	24	P. Pierce Hyères-Toulon	12	K. Reid Vichy	10	D. Page Pau-Orthez	28	
Journée	E. Chatfield Dijon	24	E. Sanders Dijon	12	JR Reynolds Villeurbanne	9	R. Greer Nancy	26
Saison	A. Nichols Hyères-Toulon	22,7	B. Merriex Le Havre	9,3	K. Reid Vichy	7,7	D. Page Roanne	21,2
B. Rush Strasbourg	21,5	M. Slaughter Le Havre	8,8	Z. Wright Chalon/Saône	6,3	M. Slaughter Le Havre	20,3	
D. Page Pau-Orthez	20,3	V. Masangué Hyères-Toulon	8,7	T.J. Thompson Le Havre	6,1	R. Greer Nancy	18,9	

MEILLEURE ATTAQUE

1 NANCY	82,5
2 STRASBOURG	81,2
3 DIJON	81
➔ 6 CHOLET	75

MEILLEURE DÉFENSE

1 ORLÉANS	68,7
2 LE MANS	69
3 VICHY	70,6
➔ 12 CHOLET	75

EN UN CLIN D'ŒIL

La 23^e journée de PRO A

Villeurbanne	72-66	Le Mans
M-T : 25-29 (13-12, 12-17, 21-19, 26-18)		
Le Havre	61-68	Chalon/Saône
M-T : 31-42 (21-15, 10-27, 12-15, 18-11)		
Pau	82-74	Strasbourg
M-T : 33-39 (14-17, 19-22, 27-21, 22-14)		
Cholet	66-74	Dijon
M-T : 33-40 (18-21, 15-19, 17-18, 16-16)		
Nancy	96-73	Rouen
M-T : 50-34 (29-16, 21-18, 25-17, 21-22)		
Hyères-Toulon	65-72	Orléans
M-T : 30-33 (17-20, 13-13, 13-14, 22-25)		
Besançon	96-90 ap	Vichy
M-T : 33-32 (16-20, 17-12, 28-29, 19-19, 16-10)		
Roanne	68-61	Gravelines
M-T : 27-22 (12-11, 15-17, 20-20, 21-19)		

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	40	23	17	6	1831	1633
2. Orléans	39	23	16	7	1699	1582
3. Strasbourg	39	24	15	9	1951	1842
Roanne	39	24	15	9	1877	1850
5. Le Mans	37	23	14	9	1741	1589
Nancy	37	23	14	9	1850	1745
Chalon-sur-Saône	37	23	14	9	1777	1699
8. Gravelines	35	23	12	11	1757	1735
9. Cholet	33	23	10	13	1725	1729
Vichy	33	23	10	13	1572	1626
11. Dijon	32	23	9	14	1865	1943
Rouen	32	23	9	14	1741	1812
13. Hyères-Toulon	31	23	8	15	1751	1881
Besançon	31	23	8	15	1714	1887
Le Havre	31	23	8	15	1787	1903
16. Pau-Orthez	29	23	6	17	1700	1950

	Matches joués	Minutes par match	Points	Rebonds	Interceptions	Balles perdues	Passes décisives	Evaluation
De Colo	22	27,8	13	3,6	1	2,6	3,4	12,3
Braswell	14	28,6	12,9	2	1,9	2,3	3,3	8,3
Robinson	13	24,8	9,7	4,6	0,8	0,5	1,4	11,2
Marquis	18	22,8	9,4	5,6	0,5	2,1	0,9	9,9
Grier	21	26,8	9,4	5,2	1,7	1,7	2,2	12,2
Beaubois	22	20,5	8,1	2,5	1	1,8	1,7	8,1
Falker	20	27,2	7,7	8,5	0,9	1,8	0,7	13,8
Wiggins	18	21,3	7,5	4,4	0,3	1,6	0,7	7,7
Larrouquis	20	16,5	6,2	1,3	0,5	0,8	1,1	4,5
Mokongo	22	17,9	5,2	1,4	0,8	1,4	2,1	4,7
Seraphin	14	8,9	3,3	2,4	0,1	0,7	0,1	4,3
Léonard	4	4	1,5	0,8	0,2	0,2	0	1,8
Ho You Fat	7	6	0,7	0,3	0,1	0,3	0	0,1



LE TOP

JOHN COX, LE RETOUR
Il revient à la vie ! Le Nancien John Cox s'est rappelé au bon souvenir des observateurs de la Pro A, samedi soir, en claquant 25 points en 28 minutes de jeu face à Rouen, soit des statistiques bien au-dessus de ses moyennes de saison (9,8 points en 21 minutes). Recruté par le champion de France pour occuper un poste 1 qui n'est pas naturellement fait pour lui, l'ancien Havrais et cousin de Kobe Bryant s'est donné un peu d'oxygène.



Cholet, La Meilleraye, hier soir. Vincent Grier n'a jamais pu se défaire de la tenaille dijonnaise. Photo CO-Etienne Lizambard.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - Dijon : 66-74

M-T : 33-40 (18-21, 15-19, 17-18, 16-16). Arbitres : MM. Bretagne, Mortz, Hosselet.

CHOLET

28/69 aux tirs (7/28 à 3 pts) - 3 LF/8 - 34 rebonds (Falker 10) - 11 passes décisives (Robinson 5) - 13 balles perdues (Falker 5) - 21 fautes personnelles.

Marqueurs : Grier (8), Larrouquis (5), Beaubois (19), Mokongo (2), Marquis (6), Falker (6), Braswell (13), Robinson (7).

DIJON

25/50 aux tirs (5/15 à 3 pts) - 19

LF/25 - 35 rebonds (Sanders 12) - 9 passes décisives (Krupalija 3) - 16 balles perdues (Sanders 6) - 14 fautes personnelles.

Marqueurs : Lombahe-Kahudi (2), M'Baye (16), Sanders (6), Diabaté (4), Krupalija (10), Cope (4), Chatfield (24), Williams (8).

Evolution du score

4-3 (2^e), 13-15 (8^e), 20-24 (12^e), 24-32 (15^e), 33-44 (21^e), 40-54 (27^e), 53-60 (33^e), 63-67 (37^e), 66-69 (40^e).

Plus gros écart

Dijon + 14 (40-54, 27^e) ; CB + 3 (6-3, 3^e).

Le film du match

Le finish des Choletais n'aura pas suffi

1^{ER} QUART-TEMPS 18-21

Auteur de multiples maladroites (marchés, air-ball, tirs ratés à un mètre du cercle), Cholet Basket subit la fougue dijonnaise (6-8, 4^e ; 8-13, 6^e), symbolisée par M'Baye (8 points). Heureusement pour CB, Rodrigue Beaubois et Vincent Grier (13 points à eux deux) maintiennent le bateau choletais à flot (16-16, 9^e). Surprise : Cholet est dominé au rebond.

2^E QUART-TEMPS 15-19

Dans un climat rendu électrique en raison de décisions arbitrales très douteuses, CB poursuit son œuvre d'auto-destruction. Dépassé sur jeu rapide, maladroit, Cholet court après Dijon (22-28, 14^e ; 26-32, 16^e). Intenable, M'Baye (14 points) enfile les perles sur contre-attaque et Braswell (0/5) met tout à côté. L'écart enfle (29-38, 19^e) et Cholet se dégonfle.

3^E QUART-TEMPS 17-18

Le retour des vestiaires ne semble pas réveiller des Choletais apathiques en défense (35-46, 22^e). Et comme de l'autre côté du terrain, CB ne se montre pas inspiré, l'écart monte fatalement à + 14 (40-54, 27^e). Cholet est même tout heureux de ne virer qu'à -8 à la fin du 3^e acte (50-58, 30^e), sur un lay-up alleluia de Vincent Grier.

4^E QUART-TEMPS 16-16

Dans un match devenu fermé, Rodrigue Beaubois sort de l'ombre pour claquer un tir primé, intercepter et déposer la balle dans le cercle. Le tout en 10 secondes. CB revit (55-60, 33^e). Le public se remet à y croire. Surtout que Braswell y va aussi de son missile (62-66, 36^e). Mais Dijon ne craque pas (65-69, 39^e). Et ne craquera pas sur la ligne des lancers-francs (66-69, 40^e).

FR.



Cholet, La Meilleraye, hier soir. Rodrigue Beaubois a encore été l'artilleur en chef de CB. Photo CO-Etienne Lizambard.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009



Cholet-basket s'est incliné. Face à Dijon samedi soir, sur le score de 66 à 74, Les playoffs sont toujours « mathématiquement » envisageables. Mais il faudra un exploit du club à l'extérieur.

Ouest France - Lundi 30 Mars 2009

► Le chiffre

17

Soit la différence de lancers-francs tentés par Dijon (25) et Cholet Basket (8). Dans un match, où l'arbitrage n'aura pas toujours été au niveau, le déséquilibre dans ce secteur est frappant. Trop ?

► La phrase



« Ce n'est pas une excuse, mais tout le monde est vraiment fatigué »

Kevin Braswell, Cholet Basket

► Les réactions

Rodrigue Beaubois

Cholet Basket

« C'est sûr, on est un peu fatigués, mais ce n'est pas une excuse. On a vraiment mal joué ce soir. Il fallait jouer sur l'envie. Sur la fin, on est revenus, on a puisé dans nos réserves, mais on a vraiment trop mal commencé le match. Après, Dijon a pu prendre son rythme, on a toujours couru après le score. »

Claude Marquis

Cholet Basket

« On a mal joué, on n'a pas utilisé nos armes. Dijon était en confiance... Le basket n'est jamais fini, il faut toujours se remettre en question. »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Il y a un peu de fatigue, mais on a tellement mal débuté. On aurait dû jouer plus dur en défense pour gagner. On sera meilleurs la prochaine fois ! »

Randoald Dessarzin

Coach Dijon

« Les esprits chagrins vont dire qu'on a battu une équipe de Cholet fatiguée, mais mes joueurs ont livré un vrai match d'hommes. Mon premier mot dans le vestiaire a été félicitations. On a dû employer les grands moyens pour stopper l'élan des Choletais sur la fin, mais on a su rester solidaires. »